

Enquête littéraire au théâtre

La supercherie d'un poète chilien

Avec «Tous les poètes habitent Valparaíso», Dorian Rossel signe un spectacle vertigineux à La Grange-Unil.

Natacha Rossel

L'épopée d'un poème d'un continent à l'autre. Une enquête borghésienne. Un article publié dans le quotidien «Le Temps», étincelle d'un spectacle... Assemblées façon dada, ces tessons composent «Tous les poètes habitent Valparaíso», création magistrale signée Dorian Rossel à La Grange, à Dornigny, avant Saint-Gervais à Genève et le Casino Théâtre de Rolle. Sous la plume de Carine Corajoud, la pièce déplie les destins de trois personnages que rien ne liait. Une actrice en errance, un humanitaire retraité et un artiste militant s'entrecroisent dans ce texte fragmenté où la fiction théâtrale et la création poétique entrent en résonance avec les souvenirs âpres de la dictature chilienne. Vertigineux.

Si rocambolesque soit-elle, la fable repose sur des faits bien réels. Une mystification littéraire. Un tour de passe-passe extraordinaire imaginé par un certain Juan Luis Martinez (1942-1993). Ce poète chilien de «néo-avant-garde» jouait volontiers avec la figure de l'auteur, interrogeant son rôle, lui qui aimait griffonner son nom avant de le barrer. Sa quête esthétique, tissée autour de l'effacement de l'écrivain derrière son œuvre, se réalisait dans des collages de textes et d'images, des emprunts - du plagiat, diraient certains.

L'histoire est ancrée dans le Chili de Pinochet. En 1988, Juan Luis Martinez publie deux poèmes, odes à la liberté scandées dans les rues de Valparaíso au moment où éclate le référendum contre le dictateur, entraînant sa chute. Ces



De g. à dr., Fabien Coquil, Aurélia Thierrée et Karim Kadjar. DAPHNE BENGGA

deux textes sont réunis en 2003 dans un recueil posthume, «Les poèmes de l'autre», dix ans après la mort de l'écrivain. Qui est cet «autre»? Un double de l'auteur? Mystère.

Mises en abyme

Une autre décennie s'écoule. En 2013 paraît «Le poème anonyme», livre-testament de Juan Luis Martinez. C'est dans cet ouvrage qu'un opiniâtre chercheur américain en littérature hispanique, Scott Weintraub, débusque l'incroyable supercherie: le recueil «Les poèmes de l'autre» est une traduction du «Silence et sa brisure», un ouvrage écrit en français par... Juan Luis Martinez. Un homonyme, Catalan établi à Ge-

nève, qui a publié des poèmes de jeunesse, «travail d'un jeune homme épris d'absolu», avant de vivre mille autres vies: journaliste, scénariste de BD, délégué au CICR et enfin retraité dans son chalet valaisan. Scott Weintraub le rencontre et lui conte le voyage transatlantique de ses vers. Sa réaction? «Apprendre que ces poèmes ont eu une vie autonome, c'était merveilleux», relaie un article paru dans «Le Temps» en 2014... et point de départ du spectacle.

Dans une mise en scène subtile, déployant un faisceau de récits enchâssés et de mises en abyme, Dorian Rossel raconte cette histoire à la façon du poète chilien. Le spectacle avance par bribes, dévoilant peu à peu les

pièces d'un puzzle assemblé par Aurélia Thierrée, Fabien Coquil et Karim Kadjar, triade d'interprètes au firmament évoluant dans une scénographie à la fois chamarrée et aérienne.

Épilogue à cette épopée poétique, Juan Luis Martinez - l'auteur du «Silence et sa brisure» - viendra écouter ses vers, dits sur scène près d'un demi-siècle après avoir été composés. Pour lui, confiait-il dans «Le Temps», «la poésie n'est pas un genre littéraire mais une façon d'être au monde». La maxime s'applique aussi au théâtre.

Lausanne, La Grange

Jusqu'au 12 mars
www.grange-unil.ch